

→ Le « Fil Rouge » de ce jour ? Son commandement est une Bonne Nouvelle de victoire : la vraie joie c'est d'aimer, or Il me libère de tout ce qui rend encore captive ma capacité d'aimer

→ Mais avec Lui cela devient possible !

## Messe du jeudi 10 janvier 2019

Jeudi du temps de Noël après l'épiphanie

### Première lecture (1 Jn 4, 19 – 5, 4)

« Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère »

→ Il nous a aimés dès avant notre conception

→ Difficile d'aimer sans avoir été aimé d'abord

→ Nos procréateurs (nos parents) nous ont aimés

→ Dieu nous a créés avec un cœur capable d'aimer

→ Et bien de nos proches nous ont aimés en premier

Bien-aimés, nous aimons parce que Dieu Lui-même nous a aimés le premier.

→ Pourrions-nous aimer sinon ?

→ Mais nous, chrétiens, nous voulons les aimer tous

→ Tous ceux que nous côtoyons

Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de Lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

→ Et pour Lui, on se force un peu au début

Celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de Lui.

→ Certes, Lui, je ne Le vois pas

Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons Ses commandements.

→ Mais dans la Foi je L'entends

→ Quand j'aime Dieu, et que je Lui obéis ??

→ Je « reconnais » que j'aime Ses enfants ??

→ Et je sens Son action en moi

Car tel est l'amour de Dieu : garder Ses commandements ; et Ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde.

→ Aimer Dieu qu'on ne voit pas = garder Ses commandements

→ Quand j'obéis à ce qu'Il a donné aux hommes, je L'aime

Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi.

→ Ce « monde » s'oppose à Dieu

– Parole du Seigneur.

→ Le « monde » avec St Jean, désigne souvent ce qui dans le monde vient des hommes mais pas de Dieu

→ Mais Lui me donne de quoi vaincre ce « monde » qui s'oppose à Lui !

→ Et si je n'y obéis pas ? Eh bien, pas mes actes, je Lui montre que je ne L'aime pas, c'est simple !

### Psaume Ps 71 (72), 1-2, 14.15bc, 17

R/ Tous les rois se prosterneront devant Lui, tous les pays le serviront

Dieu, donne au roi Tes pouvoirs, à ce fils de roi Ta justice.

→ Nous le savons, le Fils de David est aussi le Christ Roi

→ Je ne serai plus captif de ce monde, mais 100% libre d'aimer

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

→ Il l'a révélé à Son disciple si aimé, qui me le dit ce jour

→ Et je ne peux L'aimer Lui et pas tous mes frères !

Il les rachète à l'oppression, à la violence ; leur sang est d'un grand prix à Ses yeux.

→ Et Il me commande d'aimer tous mes frères

On priera sans relâche pour Lui ; tous les jours, on Le bénira.

→ Chaque jour je veux et Le bénir et Le prier !

→ Car Il me commande de L'aimer Lui mon Seigneur

Que Son Nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste Son Nom !

→ Je Le prie de me donner Sa bienveillance envers tous

En Lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays Le disent bienheureux !

→ Bref, je Le prie de me donner l'amour qui me manque encore pour aimer comme Il me le demande

→ Car je sais qu'Il est là et que Lui ne me laisse pas me débrouiller seul avec Son commandement !

Acclamation (cf. Luc 4, 18)

Alléluia, Alléluia.

Le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération.

→ Le « captifs » ne sont-ils pas aussi tous ceux – dont moi ! – encore un peu – voire beaucoup – captifs du monde et de ses séductions ?

→ Ce qui me touche ce matin, c'est cette idée de « victoire ». Certes, on n'aime guère trouver dans la Bible des mots qui nous paraissent belliqueux, mais je crois que c'est là la victoire du « captif » !

→ Ces mirages qui me privent de la joie d'aimer comme Lui !

## Évangile (Luc 4, 14-22a)

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture »

Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, Sa renommée se répandit dans toute la région.

Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait Son éloge.

→ Pour l'instant, tous « font Son éloge ». Mais ce n'est pas cela qui Le guide, mais l'Esprit Saint !

Il vint à Nazareth, où Il avait été élevé.

Selon Son habitude, Il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et Il se leva pour faire la lecture.

On Lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi  
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.  
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,  
annoncer aux captifs leur libération,  
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,  
remettre en liberté les opprimés,  
annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »

→ Jésus est le « Christ » : Celui qui a reçu cette « onction » décrite par Isaïe. Pour porter la Bonne Nouvelle aux « pauvres » (à ceux qui en ont le plus grand désir). Je suis pauvre et « captif » ? Avec Lui je serai libéré. Mon cœur est aveugle ? Il va voir Dieu !

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit.

Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur Lui.

Alors il se mit à leur dire :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

→ Ah, Seigneur, bien que je ne Te voie pas avec mes yeux, je veux garder fixés sur eux les yeux de mon cœur

Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de Sa bouche.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et nous savons que, malheureusement, à force de s'étonner, ils vont finir par s'opposer violemment à Lui !

## Méditation de La Croix

*Christophe Roucou (Mission de France)*

Alors que s'ouvre une nouvelle année, l'Église nous invite à méditer sur le début de la mission de Jésus à Nazareth. Comme si ces débuts pouvaient éclairer nos débuts dans cette nouvelle année 2019.

Le déroulement de la séance à la synagogue semble bien classique : lecture d'un passage prophétique puis commentaire. Mais ce qui change tout, c'est la phrase finale de Jésus : « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. »

Tout est dans cet « aujourd'hui ». En Jésus, Dieu tient Sa promesse : le salut n'est pas pour après ou pour l'au-delà, mais il est là et commence aujourd'hui.

Déjà, certains reçoivent ce que Jésus dit comme « des paroles de grâce qui sortaient de Sa bouche ». L'aujourd'hui de Dieu n'est pas seulement ce jour-là, en ce temps-là, mais l'aujourd'hui de Dieu pour nous chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, est vraiment ici et maintenant.

La parole de Jésus à Nazareth est un message de grâce pour nous. Comment la recevons-nous ? Quels signes percevons-nous, quelles paroles entendons-nous qui nous disent l'actualité du salut de Dieu, pour nous et pour l'humanité ? Baptisés, confirmés ou ordonnés, nous avons reçu l'onction et donc l'Esprit et nous sommes invités, à la suite du Christ, à être porteurs de la Bonne Nouvelle aux pauvres, de la libération aux captifs, d'un message de grâce pour tous aujourd'hui.

Quelles paroles, quels gestes vont le porter à nos voisins, à nos contemporains ?

## Le chapitre du Livre d'Isaïe –Is 61 – que Jésus a cherché à la synagogue de Nazareth

aelf.org (traduction liturgique)

<sup>1</sup>L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.

Il m'a envoyé **annoncer** la bonne nouvelle aux humbles,  
**guérir** ceux qui ont le cœur brisé,  
**proclamer** aux captifs **leur délivrance**,  
aux prisonniers leur libération,

→ De qui Isaïe parle-t-il ? Jésus nous le dit clairement : de Lui !

→ 4 actions confiées au Messie, pour que nous ayons Bonne Nouvelle, guérison, délivrance, consolation, joie

<sup>2</sup>proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu,  
**consoler** tous ceux qui sont en deuil,

<sup>3</sup>ceux qui sont en deuil dans Sion, **mettre** le diadème **sur leur tête** au lieu de la cendre,  
**l'huile de joie** au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu.

→ Là, Isaïe annonce le bonheur que le Messie veut donner à Israël

Ils seront **appelés** « Térébinthes de justice »,  
« **Plantation du Seigneur qui manifeste sa splendeur** ».

<sup>4</sup>Ils rebâtiront les ruines antiques, ils **relèveront** les demeures dévastées des ancêtres, ils **restaureront** les villes en ruines, dévastées depuis des générations.

→ Maintenant, le prophète évoque le futur d'Israël avec les autres nations...

<sup>5</sup>Des gens venus d'ailleurs se présenteront pour paître vos troupeaux des étrangers seront vos laboureurs et vos vignerons.

<sup>6</sup>Vous serez appelés « Prêtres du Seigneur » ; on vous dira « Servants de notre Dieu. »  
**Vous vivrez de la ressource des nations** et leur gloire sera votre parure.

→ Étrange relation entre Israël et les autres nations...

<sup>7</sup>Au lieu de votre honte : double part ! Au lieu de vos opprobres : cris de joie !  
**Ils recevront dans leur pays double héritage, ils auront l'allégresse éternelle.**

→ Les nations font vivre Israël ...

<sup>8</sup>Parce que moi, le Seigneur, j'aime le bon droit, parce que je hais le vol et l'injustice, loyalement, je leur donnerai la récompense, je conclurai avec eux une alliance éternelle.

→ Et ces nations reçoivent – dans leur pays ! – double héritage et éternelle allégresse !

<sup>9</sup>Leurs descendants seront connus parmi les nations, et leur postérité, au milieu des peuples.

Qui les verra pourra reconnaître la descendance bénie du Seigneur.

<sup>10</sup>Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu.

Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux.

→ Pourquoi Isaïe parle-t-il là au féminin ? Parce que c'est Jérusalem qu'il fait parler

<sup>11</sup>Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

→ Israël, la mariée qu'épouse le Seigneur ?

→ Ces relations entre la colline de Sion et le reste du monde me font penser aux relations entre le Vatican et les autres États : une mission spi qui est bénédiction pour tous... mais qui oblige aussi les bénéficiaires à faire vivre la « tête » de leurs ressources !

Qu'épousent les autres nations ?

→ Est-ce à dire que Dieu a fait le choix – suite au refus de Jérusalem d'accueillir le Messie - de demeurer à Rome plutôt qu'à Sion ? Non, bien sûr : Il a fait le choix de demeurer dans le cœur de ceux qui L'aiment et L'acceptent comme leur Roi !